

**ART
EXPLORA**



Centre Pompidou

Le MuMo x Centre Pompidou conçu par Hérault Amod Architectures et Krijn de Koning, artiste © Quentin Chevrier



ART
EXPLORA

**Un musée itinérant fondé par Ingrid Brochard et issu de la collaboration
entre la Fondation Art Explora et le Centre Pompidou.**



La genèse du MuMo

C'est une évidence : l'art nous fait du bien.

L'art nous fait réfléchir. L'art nous fait parler, débattre... et nous apprend à voir le monde autrement. L'art nous émeut, nous rend créatifs et tisse des liens.

Mais beaucoup n'osent pas pousser la porte d'un musée. Beaucoup en France n'y ont pas accès, comme un monde lointain, réservé à une élite ou trop beau pour eux.

« Je me suis souvenue du bibliobus que j'attendais impatientement, enfant, à La Roche Blanche-Gergovie en Auvergne. »

C'est pourquoi, plus que jamais, l'art doit aller à la rencontre des autres pour rendre accessibles des chefs-d'œuvre d'art contemporain au plus grand nombre, à commencer par les enfants à l'école primaire, pour toucher de nouveaux publics dès le plus jeune âge. C'est le projet enthousiasmant du MuMo x Centre Pompidou, un musée itinérant créé par la plus grande institution d'art moderne et contemporain d'Europe, en partenariat avec le MuMo, premier musée mobile que j'ai fondé en 2011.

Créer un musée dans un camion ? Quelle idée !

J'ai conçu le projet à 33 ans. J'avais tout juste vendu mon entreprise et je revenais d'une traversée de trois mois en Antarctique sur un bateau scientifique entre la banquise et le silence. J'avais envie d'être utile, de rendre accessible à des enfants l'art qui m'avait tant manqué, petite, dans ma province natale. Et je me suis dit : comment faire pour que l'art vienne à leur rencontre ? Je me suis souvenue du bibliobus que j'attendais impatientement, enfant à la Roche Blanche-Gergovie en Auvergne. Je me suis souvenue du klaxon de l'épicerie ambulante qui passait dans le village de ma grand-mère dans le Cher et du cinéma itinérant. C'est ainsi que l'idée du MuMo est née.

J'ai suivi mon intuition... et deux ans plus tard, le 8 juillet 2013, paraissait la loi EAC, une loi de refonte de l'école qui a fait entrer officiellement l'éducation artistique et culturelle dans les programmes scolaires.

Depuis 2011, le MuMo est allé à la rencontre de 250 000 visiteurs, en France d'abord – de Saint-Venant dans le Pas-de-Calais jusqu'aux alentours de Marseille – puis en Afrique, en Côte d'Ivoire et au Cameroun. Nous pensions que l'aventure durerait quelques années. Le MuMo roule 6 jours sur 7 et 50 semaines par an... depuis 15 ans.

Aujourd'hui, nous sommes soutenus par le gouvernement, le ministère de la Culture, le ministère de l'Éducation Nationale, de nombreuses ONG et les collectivités territoriales. La force du MuMo est de réunir tous ces acteurs autour de ce projet fédérateur et d'avoir réussi ce maillage territorial qui permet, au sens propre comme au sens figuré, de mettre l'art sur la place publique.

Ainsi l'art voyage pour devenir accessible à chacun, quelle que soit sa situation géographique, sociale, économique. À chaque halte, se crée une rencontre extraordinaire avec des enfants qui découvrent les œuvres – 80% d'entre eux ne sont jamais allés dans un musée d'art – puis en créent eux-mêmes avant de faire visiter l'exposition à leurs parents, à leurs grands-parents, à leurs voisins, aux commerçants de leur village ou de leur quartier.

C'est cela la magie du MuMo : éveiller le regard de milliers d'enfants et d'adultes dans un face-à-face direct avec l'art, rassembler des habitants pour qui l'art est un point de rencontre insoupçonné, créer des liens, délier les langues et rendre la vie plus belle.

Alors comment ne pas continuer ?

L'artiste Paul McCarthy qui a tout de suite prêté des pièces m'a avoué un jour que ses plus belles années sont celles où il exposait ses œuvres sur un parking de supermarché. Et quelle belle récompense que cette phrase d'une directrice d'école de Douala, au Cameroun : « Le MuMo a apporté aux enfants une boîte à pensées. »

Le MuMo n'aurait pu voir le jour sans d'immenses artistes (Paul McCarthy, James Turrell, Daniel Buren, Maurizio Cattelan... et tant d'autres, dont la designer matali crasset, qui a dessiné le deuxième camion du MuMo en 2017) et sans l'émerveillement des enfants et l'engagement de nombreuses associations et éducateurs.

Grâce à la générosité du Centre Pompidou, de la Fondation Art Explora et du ministère de la Culture, le MuMo x Centre Pompidou sillonne les routes de France. Il présente une exposition par an avec des

pièces d'exception d'art moderne et d'art contemporain (peintures, sculptures, vidéos, photographies...) pour le plus grand bonheur des enfants.

Ce musée mobile est une œuvre d'art en soi. Il est né d'une collaboration entre l'architecte Isabel Hérault et l'artiste Krijn de Koning. La première s'est inspirée de l'interdisciplinarité du Centre Pompidou pour créer un espace qui accueillera performances, lectures, concerts, cinéma, débats, etc. Le second a fait de ce musée mobile un chef-d'œuvre qui sera visible partout en France par ses aplats de couleur.

C'est une magnifique aventure à laquelle nous sommes tous très fiers de participer. Vive le partage du sensible !

Ingrid Brochard, fondatrice du Musée Mobile et directrice du développement des camions culturels à la Fondation Art Explora.

Le MuMo fait partie de « Constellation », la programmation du Centre Pompidou pendant la fermeture (2025-2030)

« C'est cela la magie du MuMo : (...) rassembler des habitants pour qui l'art est un point de rencontre insoupçonné. »



Un musée mobile en partenariat avec le Centre Pompidou

Inauguré en 1977, le Centre Pompidou est un lieu d'art et de culture où se croisent les arts plastiques, le spectacle vivant, le cinéma, la musique, le débat d'idées... Profondément ancré dans la cité, ouvert sur le monde et l'innovation, il interroge, par le prisme de la création, les grands enjeux de société et les mutations à l'œuvre dans le monde contemporain.

« Le Centre Pompidou s'est intéressé à ce projet dès l'origine, trouvant avec le MuMo une réponse évidente à l'enjeu de diffusion cher au Centre. Le MuMo est désormais devenu un dispositif indispensable et le Centre Pompidou est très heureux de pouvoir ainsi donner à voir de manière aussi originale les œuvres de sa collection. »

– Laurent Le Bon, président du Centre Pompidou

En 2025, le Centre Pompidou a entamé sa métamorphose. Son iconique bâtiment parisien a fermé ses portes pour des travaux qui lui permettront de renouer, en 2030, avec son utopie originelle et de se projeter pleinement dans le 21^e siècle. Durant cette période, grâce au programme Constellation, c'est tout l'esprit du Centre Pompidou qui s'incarne dans de nombreux lieux partenaires partout en France comme à l'international. Le projet mené avec Art Explora et le MuMo depuis 2021 s'inscrit bien dans cette volonté d'aller à la rencontre des publics du territoire et a toute sa place au sein de Constellation.

Avec Constellation, le Centre Pompidou pérennise son action sur le territoire et ses partenariats avec les collectivités ou institutions. Il tisse des relations durables avec les acteurs culturels implantés localement, se fixant l'objectif de développer des actions à même de toucher des publics qui ne disposent pas d'un accès immédiat à la culture. Cette démarche d'une « action territoriale » renforcée se traduit notamment par le déploiement de la collection du Centre Pompidou et de ses chefs-d'œuvre à travers de grandes expositions thématiques, récemment à Lille, Metz, Auxerre et prochainement à Toulon, Lyon, Bordeaux. À Paris, le Grand Palais occupe une place particulière dans Constellation avec un partenariat exceptionnel et inédit qui réunit le Centre Pompidou et le Grand Palais Rmn. Ainsi, les Galeries du Grand Palais accueillent « Cézanne et nous » à partir du 23 septembre 2026. Le Centre des monuments nationaux participent également avec l'exposition « Vies minuscules » au Panthéon (24 septembre 2026 – 31 janvier 2027).

Depuis 4 ans, le Centre Pompidou a noué avec la Région Centre-Val de Loire un partenariat inédit, à travers le festival AR(t)CHIPEL. Chaque automne, les œuvres des collections du Centre sont proposées au regard des Centrevalloises et Centrevallais, dans les lieux d'art ou les grands sites du patrimoine. En 2026, le festival AR(t)CHIPEL, à partir du 15 octobre, met à l'honneur deux grands artistes ayant vécu et travaillé en Val de Loire, Alexander Calder et Max Ernst.

En partenariat avec la Région Île-de-France, le Département de l'Essonne, la Communauté d'agglomération Paris-Saclay, la Ville de Massy et le ministère de la Culture, le Centre Pompidou Francilien ouvrira en octobre 2026. A l'international, alors que le Westbund Museum à Shanghai et le Centre Pompidou Málaga ont tous deux renouvelé leur partenariat avec le Centre. Le Centre Pompidou Hanwha a ouvert en mai 2026 et Kanal Centre Pompidou sera inauguré en novembre 2026.

AR(t)CHIPEL 2026
à partir du 15 octobre 2026

Expositions d'art contemporains et ouverture exceptionnelle d'ateliers d'artistes contemporains complètent un programme ambitieux, accessible à toutes et tous.

Toute la programmation sur
artchipel.centre-valdeloire.fr



Centre Pompidou

L'exposition imaginée par le Centre Pompidou pour le MuMo × Centre Pompidou

Pompidou Circus

Une exposition imaginée par Anne Lemonnier, attachée de conservation, Collections modernes, Centre Pompidou – Musée national d'art moderne

DU 17 AOÛT AU 11 DÉCEMBRE 2026

RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE ET
AGGLOMÉRATION PARIS-SACLAY

Le MuMo × Centre Pompidou sillonne les communes de la région Centre-Val de Loire et celles de l'Agglomération Paris-Saclay à la rencontre de 8 000 visiteurs, habitants des zones rurales et périurbaines en priorité.

Avec les œuvres d'Yto BARRADA, Camille BOMBOIS, Roman CIESLEWICZ, Raoul DUFY, Alexandra EXTER, Gisèle FREUND, Henri MATISSE, Georges ROUAULT, Victor VASARELY, issues de la collection du Centre Pompidou – Musée national d'art moderne.

« Musée mobile, exposition itinérante » : comment ne pas songer aux artistes ambulants, forains et circassiens ? Toujours reprendre la route, établir un campement pour quelques jours à peine : le cirque choisit l'éphémère comme mode de vie et l'infini comme horizon. Quant au public, par la grâce d'un spectacle de fortune, il laisse dériver ses pensées ; il abandonne ses postures, ses certitudes et ses discours au vestiaire. Ce qui se joue sur la piste l'emmène ailleurs. Au pays de l'étrangeté et de l'enfance, du rire et des rêves. Ailleurs entre le réel et l'illusion, entre l'évidence et la fantasmagorie.

Le monde du cirque et celui de l'avant-garde artistique de Montmartre, dans les années 1900, sont étroitement liés. Le cirque Medrano dresse son chapiteau au pied de la butte, et nombreux sont les peintres qui le fréquentent. Mais plutôt que les feux de la piste, c'est l'envers du décor qu'ils retranscrivent : la pauvreté, la solitude, l'errance. Ils se placent ainsi dans une lignée poétique, celle de Charles Baudelaire, dont l'écriture est habitée par les figures du vagabond et du saltimbanque, ceux qu'il nomme « la tribu prophétique aux prunelles ardentes ».

Guillaume Apollinaire développe cette veine mélancolique à sa suite, avec ses arlequins « frôlé[s] par les ombres des morts », passeurs vers l'au-delà. Personnage marginal par définition, entre sublime et grotesque, enchanteur et bouffon, le clown est souvent perçu par les artistes comme un *alter ego*.

« Le choix de l'image du clown n'est pas seulement l'élection d'un motif pictural ou poétique, mais une façon détournée et parodique de poser la question de l'art [...]. La critique de l'honorabilité rangée s'y double d'une autocritique dirigée contre la vocation esthétique elle-même. Nous devons y reconnaître l'une des composantes caractéristiques de la 'modernité', depuis un peu plus d'une centaine d'années. »

Jean Starobinski, *Portrait de l'artiste en saltimbanque* (1970)

Aux côtés du clown, entrent sur la piste un dresseur de fauves, un avaleur de sabres, un prestidigitateur, des écuyères et des jongleurs...

Parmi ce cortège de personnages hauts en couleurs, l'acrobate est un sujet privilégié. Que les artistes

travaillent en gouaches découpées, comme Henri Matisse, ou bien qu'ils peignent d'un geste vif, comme Raoul Dufy, il s'agit pour eux de transcrire l'énergie, la souplesse, la virtuosité des corps déployés dans l'espace. Dans ces œuvres, les formes se nouent et se dénouent, s'engendrent et se métamorphosent. Et dans les affiches sur fond noir de Roman Cieslewicz, les acrobates, lancés dans l'espace, captés par un rai de lumière, deviennent de purs signes graphiques, fulgurants dans l'obscurité.

« Mais, dis-moi donc, qui sont ces errants, un peu plus fugitifs encore que nous-mêmes ? Pour l'amour de qui une volonté jamais assouvie les pousse et les presse de bonne heure ? Elle les essore, les tord, les enlace et les lance, les jette et les rattrape. Et ils retombent d'un air huilé et plus lisse sur le tapis râpé par leur saut infini, tapis perdu dans l'univers [...]. Ah, et autour de ce centre, la rose du regard fleurit et s'effeuille. »

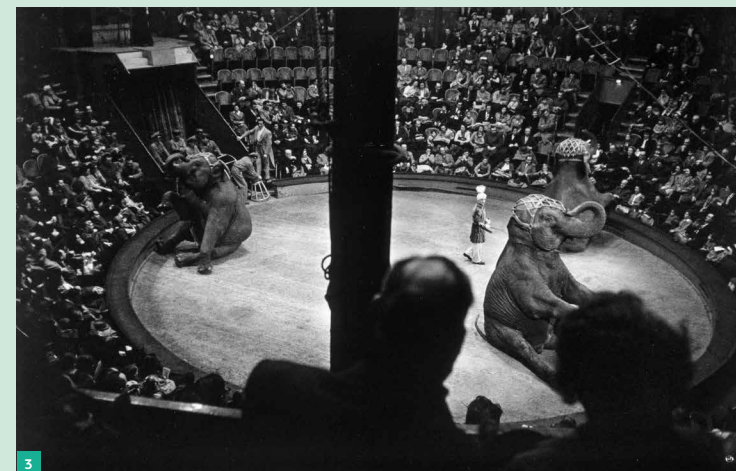
Rainer Maria Rilke, *La Cinquième élégie de Duino* (1922)



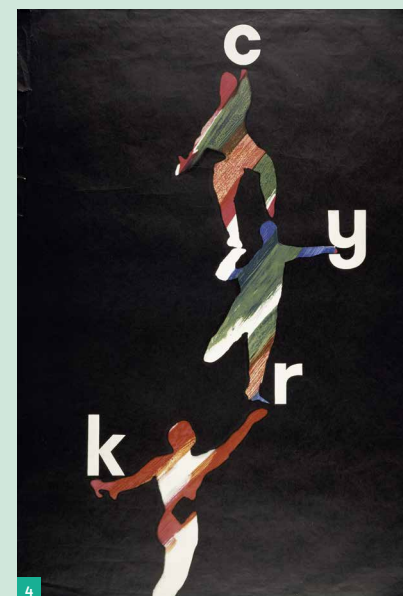
1



2



3



4

1. Alexandra EXTER

1882, Białystok (Ukraine, alors Empire Russe) – 1949, Fontenay-aux-Roses (France)
Acrobates [1926]
 Mine graphite, crayon de couleur et gouache sur papier, 45,1 x 57,8 cm.
 Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle. Domaine public. Crédit photographique : Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn

2. Henri MATISSE

1869, Le Cateau-Cambrésis (France) – 1954, Nice (France)
Le Cirque, de la série **Jazz, 1943-1946**
 Maquettes originales pour la publication. Papiers gouachés, découpés et collés sur papier marouflé sur toile, 45,2 x 67,1 cm. Dation, 1985. Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle. Domaine public. Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn

3. Gisèle FREUND

1908, Berlin (Allemagne) – 2000, Paris (France)
Cirque, Paris, 1955
 Epreuve gélatino-argentique, 50 x 60 cm. Donation de l'artiste, 1992. Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle. © Estate Gisèle Freund/IMEC Images. Crédit photographique : Adam Rzepka/Dist. GrandPalaisRmn

4. Roman CIESLEWICZ

1930, Lwów (Pologne) – 1996, Malakoff (France)
Affiche Cyrk, 1963
 Affiche. Impression offset entoilée collée sur carton, 97,3 x 66,7 cm
 Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle. © Adagp, Paris. Crédit photographique : Jean-Claude Planchet Dist. GrandPalaisRmn



Le MuMo, Centre Pompidou conçu par Hérault Arnod Architectures et Krijn de Koning, artiste © Quentin Chevrier



Le MuMo, Centre Pompidou conçu par Hérault Arnod Architectures et Krijn de Koning, artiste © Quentin Chevrier

Hérault Arnod Architectures et Krijn de Koning choisis pour concevoir le MuMo × Centre Pompidou en collaboration avec Art Explora et le ministère de la Culture

« J'ai travaillé sur la couleur et sur le mobilier du camion : des blocs qui peuvent servir de siège ou de petite table. Ces éléments ont aussi une vocation esthétique lorsqu'ils sont rangés contre le mur de l'alcôve : ils forment une composition colorée et interagissent avec l'environnement du camion. »

– Krijn de Koning, Artiste

« La loggia évoque un stand de foire revisité, à la fois attractif et joyeux, avec l'enseigne au-dessus et cette couleur rouge qui crée un point focal. »

– Isabel Hérault, Architecte

Cette collaboration entre les architectes Hérault Arnod et l'artiste Krijn de Koning laisse toute leur place aux œuvres exposées. Le camion a été imaginé comme un outil multifonctionnel, simple et adaptable à différents usages autour de trois espaces : la loggia, la salle d'exposition et l'alcôve. La loggia s'ouvre vers l'extérieur comme une scène de théâtre pour accueillir le public. La salle d'exposition est le cœur du dispositif, un espace épuré dans lequel les éléments techniques sont cachés afin d'éviter les perturbations visuelles face aux œuvres. L'alcôve est l'espace surélevé en prolongement de la salle d'exposition. Il peut être une salle de projection avec assises, accueillir des sculptures et c'est aussi une œuvre en soi, imaginée par Krijn de Koning.

Le contraste des couleurs entre les différents espaces accentue la différence de statut : les pièces en couleur sont des espaces en mouvement, mutables et reconfigurables ; la salle d'exposition, entièrement blanche, est un lieu de pause, de concentration, de contemplation et de calme.

La tournée du MuMo x Centre Pompidou en Centre-Val de Loire

Présence exclusive du MuMo x Centre Pompidou dans la région Centre-Val de Loire et l'Agglomération Paris-Saclay en collaboration avec les territoires d'accueil et les partenaires culturels et associatifs locaux.

Du 17 au 21/08
Longjumeau, Agglomération Paris-Saclay (91)

Du 24 au 26/08
Châteaudun (28)

Du 27 au 28/08
Nogent-le-Rotrou (28)

Du 07/09 au 11/09
Vouvray (37)

Du 14/09 au 15/09
Sainte-Sévère-sur-Indre, Communauté de communes La Châtre-Sainte-Sévère (36)

Du 16/09 au 18/09
La Châtre, Communauté de communes La Châtre-Sainte-Sévère (36)

Du 21/09 au 25/09
Saint-Benoît-du-Sault, Communauté de communes Marche Occitane Val d'Anglin (36)

Du 28/09 au 02/10
Bourges (18)

Du 05/10 au 07/10
Le Châtelet, Communauté de communes du Berry Grand Sud (18)

Du 08/10 au 09/10
Culan, Communauté de communes du Berry Grand Sud (18)

Du 12/10 au 16/10
Dun-sur-Auron, Communauté de communes du Pays Dunois (18)

Du 19 au 21/10
Territoire à confirmer (41)

Du 22 au 23/10
Lamotte-Beuvron, Communauté de communes Coeur de Sologne (41)

Du 26/10 au 30/10
Territoire à confirmer (36)

Du 02/11 au 06/11
Boulleret (18)

Du 09 au 10/11
Vigoux, Communauté de communes Brenne Val de Creuse

Du 11 au 14/11
Le Blanc, Communauté de communes Brenne Val de Creuse

Du 16/11 au 20/11
Vernouillet (28)

Du 23/11 au 25/11
Pithiviers (45)

Du 26/11 au 28/11
Gien (45)

Du 30/11 au 11/12
Nozay et Palaiseau, Agglomération Paris-Saclay (91)

Le MuMo x Centre Pompidou conçu par Héroult, Arnod Architectures et Krijn de Koning, artiste © Quentin Chevrin



Le MuMo x Centre Pompidou conçu par Héroult, Arnod Architectures et Krijn de Koning, artiste © Klaus Stöber





Le MuMo, Centre Pompidou conçu par Hénault Amod Architectures et Krijn de Koning, artiste © Quentin Chevrier



À propos d'Art Explora, Fondation reconnue d'utilité publique

Pour favoriser le partage de la culture avec le plus grand nombre, Art Explora renouvelle le dialogue entre les arts et les publics à l'échelle locale, nationale et internationale.

Convaincue que la mobilité et le numérique permettent de repousser les limites de l'imagination, Art Explora encourage de nouvelles formes d'accès et d'engagement des publics. Avec les artistes, les organisations culturelles et les acteurs de terrain, nous explorons la création contemporaine sous toutes ses formes et créons des expériences culturelles inoubliables.

Créée par le mécène culturel Frédéric Jousset, Art Explora est une aventure collective qui réunit de nombreux partenaires et mobilise déjà plus de 2000 bénévoles.

www.artexplora.org



Depuis plus d'une décennie, le ministère de la Culture soutient et accompagne, à l'échelle nationale, le déploiement du Musée Mobile, en s'appuyant sur l'engagement déterminant des directions régionales des affaires culturelles et la mobilisation de ses établissements publics, au premier rang desquels le Centre Pompidou et le Centre national des arts plastiques.

La co-construction avec les fonds régionaux d'art contemporain, ainsi que les partenariats noués avec de nombreuses structures culturelles, garantissent une action cohérente et efficiente sur l'ensemble du territoire, pleinement alignée avec l'une des priorités du ministère : assurer le partage et l'accès effectif de toutes et tous aux pratiques artistiques et culturelles.

En investissant l'espace public, le MuMo met l'art moderne et contemporain en circulation et rend possible la rencontre avec les œuvres pour chacun, indépendamment du degré de familiarité avec l'art ou des situations géographiques, sociales et économiques. Implanté temporairement au cœur des villages et des quartiers, il constitue moins un événement ponctuel qu'un levier durable de mobilisation territoriale, fédérant élus, partenaires culturels, éducatifs et sociaux autour d'une ambition commune : faire vivre concrètement la démocratie culturelle.

Un projet issu de la collaboration entre



État



Avec le soutien du ministère de la Culture, de la Préfecture de région et de la Direction régionale des affaires culturelles Centre - Val de Loire, du ministère de l'Éducation nationale ; des Préfectures du Cher, de l'Eure-et-Loir et du Loiret.

Mécène de l'équipement scénique de la loggia du MuMo x Centre Pompidou



Collectivités territoriales en Centre-Val de Loire



Territoires d'accueil et structures partenaires en Centre-Val de Loire



Territoires d'accueil et structures partenaires en Île-de-France



LA FONDATION ART EXPLORA

Fondation reconnue d'utilité publique agissant pour favoriser le partage des arts et de la culture avec le plus grand nombre

Ingrid Brochard,
Fondatrice du Musée Mobile et directrice du développement des camions culturels

Lucie Avril,
Responsable du MuMo x Centre Pompidou et du MuMo Collections

Élisa Argenziano,
Chargée de projet MuMo x Centre Pompidou

Mélissande Michelet,
Chargée de production et d'administration MuMo x Centre Pompidou et MuMo Collections

Pauline Ferron,
Responsable communication et marketing digital

Anne-Laure Tollec,
Chargée de communication

LE CENTRE POMPIDOU

Charlotte Bruyere,
Directrice générale adjointe

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

Anne Lemonnier,
Attachée de conservation

Darrell Di Fiore,
Attaché de collections

DIRECTION DES PUBLICS

David Cascaro,
Directeur des publics

Selma Toprak-Denis,
Directrice adjointe, cheffe du service de la médiation culturelle

Eloïse Guénard,
Responsable du pôle hors-les-murs et partenariats

Francesca Maltagliati,
Cheffe de projet



Soutenu
par

